



## [PRÉSIDENTIELLE 2022] CROISSANCE OU DÉCROISSANCE... COMMENT TRANSFORMER L'ÉCONOMIE SANS LA DÉTRUIRE ?

Si la relocalisation de l'activité industrielle est une priorité pour la quasi-totalité des candidats à l'élection présidentielle, leurs programmes affichent des visions différentes de la notion de croissance, de la sobriété et des normes environnementales à imposer aux entreprises.

L'Ademe a publié, le 22 mars 2022, le volet macroéconomique de ses [quatre chemins vers la neutralité carbone](#). Selon ses projections, même le choix de la frugalité pourrait, en France, générer une légère croissance. Et c'est le scénario 2, faisant la part belle à la sobriété et à la transformation des logiques industrielles, qui offre aux ménages les plus hauts revenus après paiement des factures énergétiques. Devant les modèles de décarbonation pariant sur l'innovation ou sur des techniques qui viendraient compenser des émissions de gaz à effet de serre mal maîtrisées. L'étude arrive un peu tard dans une campagne présidentielle qui ne l'a pas attendue pour débattre de l'équilibre si délicat à trouver entre développement économique et respect des limites planétaires.

### **Relocaliser... et c'est tout**

Pas de calculs d'apothicaire à l'extrême droite. Qui pointe l'impact environnemental du transport de marchandises et considère qu'il y a tant à faire pour relocaliser l'activité que le soutien des entreprises nationales quelles qu'elles soient se suffit à lui-même. Mi-février, lors d'une audition organisée par le réseau d'entrepreneurs Croissance Plus, Éric Zemmour a dénoncé les « LES CONTROLES INCESSANTS DE L'ADMINISTRATION QUI NOUS FONT PERDRE UN TEMPS FOU » et s'est prononcé contre toute nouvelle contrainte. « LA FRANCE N'A PAS A SE FLAGELLER EN PERMANENCE, NI A SACRIFIER SON INDUSTRIE SUR L'AUTEL DES CONSIDERATIONS CLIMATIQUES », estime-il. Dans cette même lignée, Marine Le Pen considère que le mode de vie des Français ne se négocie pas.

### **L'espoir technologique**

La donne est différente chez Emmanuel Macron, qui a admis début février que l'enjeu était de « GAGNER EN SOBRIETE »... avec une lecture très personnelle du concept. « NOUS DEVONS EN 30 ANNEES ETRE CAPABLES DE BAISSER DE 40 % NOS CONSOMMATIONS D'ENERGIE [MAIS] ÇA N'EST PAS PAR LA DECROISSANCE, ÇA N'EST PAS PAR LA RESTRICTION QU'ON [Y] ARRIVERA. C'EST PAR L'INNOVATION, C'EST PAR LA TRANSFORMATION DE NOS PROCESSUS INDUSTRIELS, DE NOS PRATIQUES, PAR DES CHOIX D'INVESTISSEMENTS. » Opposé au « MODELE AMISH », le président candidat « PROPOSE DE DECLINER LA PLANIFICATION ECOLOGIQUE A CHAQUE SECTEUR D'ACTIVITE », admet le Réseau action climat dans son analyse des programmes. Toutefois, la plupart des mesures qu'il propose (le recyclage, la réindustrialisation) « SONT INCOMPLETES ET NE SONT QUE PEU, VOIRE PAS DU TOUT, DEVELOPPEES. DE PLUS, LES MOYENS D'ATTEINDRE LES OBJECTIFS FIXES RESTENT IMPRECIS », insiste l'ONG. Qui regrette par ailleurs que les investissements promis ne soient pas fléchés correctement. Illustration avec les solutions de décarbonation « PRIVILEGIEES POUR DES USAGES SECONDAIRES COMME L'AVION A HYDROGENE ».

### **Pas touche à la croissance**

A contrario, « FABIEN ROUSSEL EST LE SEUL CANDIDAT A MENTIONNER CLAIREMENT LA TRANSFORMATION DE L'INDUSTRIE LOURDE EN INTEGRANT DANS L'EVOLUTION DE CES SECTEURS LES ENJEUX ECOLOGIQUES », poursuit le Réseau action climat. Néanmoins, le candidat communiste « NE PROPOSE RIEN DE TRES CONCRET CONCERNANT LA REGULATION DES ENTREPRISES ». De même, Valérie Pécresse affirme

clairement sa volonté de décarboner l'économie en s'appuyant sur la chaleur renouvelable, l'électricité ou les biocarburants. Pas question en revanche d'affecter la croissance ni l'activité des acteurs économiques, hormis par quelques propositions à la marge comme l'interdiction des emballages plastique à usage unique d'ici la fin du prochain mandat (contre 2040 [selon la loi économie circulaire](#)) ou une baisse des éco-contributions visant à « RENDRE LES PRODUITS ISSUS DES MATIERES RECYCLEES MOINS COUTEUX QUE LES PRODUITS IMPORTES DE L'AUTRE BOUT DU MONDE ».

### **Au bout des calculs**

La grande question est de savoir si ces mesures cumulées suffiront à ce que la France atteigne ses objectifs climatiques. Yannick Jadot est dubitatif. Contrairement à son ancienne adversaire à la primaire, Delphine Batho, le parlementaire européen n'est pas un adepte de la décroissance, mais son programme n'en appelle pas à ce que le PIB (produit intérieur brut) ne soit plus « LE DETERMINANT DES POLITIQUES PUBLIQUES ». CHAQUE REFORME « SERA EVALUEE EX ANTE ET EX POST A L'AUNE DE DIX NOUVEAUX INDICATEURS DE RICHESSE », promet-il. Parmi ceux-ci : les inégalités salariales, l'empreinte carbone, ou l'artificialisation des sols. De même, il entend obliger les décideurs à se former sur les enjeux de la transition, puis les « ENTREPRISES A MESURER, COMPRENDRE ET REDUIRE LEURS IMPACTS SUR L'ENVIRONNEMENT ». Leurs bilans carbone devront intégrer les émissions indirectes générées par leur approvisionnement ou l'usage de leurs produits (Scope 3).

### **Miser sur le durable**

Même volonté chez Jean-Luc Mélenchon qui souhaite que « L'HARMONIE DES ETRES HUMAINS ENTRE EUX ET AVEC LA NATURE [SOIT] INSCRITE AU SOMMET DE LA HIERARCHIE DES NORMES ». Le député envisage d'imposer aux entreprises une trajectoire de baisse d'émissions, selon leur secteur et selon leur taille. Il entend aussi entre autres « INTERDIRE IMMEDIATEMENT LES PLASTIQUES A USAGE UNIQUE », « RENDRE OBLIGATOIRE L'ECOCONCEPTION DES PRODUITS AFIN DE LIMITER L'UTILISATION DE RESSOURCES NON RENOUEVELABLES » et « GENERALISER AU PLUS VITE L'INDICE DE DURABILITE [POUR] EMPECHER LA MISE SUR LE MARCHE DE PRODUITS QUI AURAIENT UN SCORE INSUFFISANT ». Comme ses concurrents, il évite de parler de décroissance, mais évoque la nécessité de « SORTIR DU PRODUCTIVISME ET DU CONSUMERISME », en contraignant, en incitant, et en investissant massivement dans la transition. Idem enfin pour Anne Hidalgo dont l'espoir « EST D'ORIENTER NOTRE ECONOMIE VERS UNE CROISSANCE DE QUALITE QUI SOIT MISE AU SERVICE DU PROGRES SOCIAL ET ECOLOGIQUE ».

Olivier Descamps

[\[Sécurité, travail environnement\] L'actualité actuEL HSE : \[Présidentielle 2022\] Croissance ou décroissance... comment transformer l'économie sans la détruire ? \(actuel-hse.fr\)](#)